la systématique en moi, j'ai fini par ressortir mes vieilles réflexions d'il y a cinq ans sur ce thème. Pendant une semaine ou deux je m'étais amusé alors à "ramasser" une centaine ou deux de ces couples bien suggestifs, lesquels s'étaient alors assemblés par affinités en une vingtaine de groupes. Comme cette réflexion s'est faite en marge du fameux "ouvrage poétique" que j'étais en train d'écrire, je n'ai pu m'empêcher de ranger ces groupes tant bien que mal à la queue-leu-leu, par affinités et filiations de sens d'un groupe au suivant. Hier soir, reprenant la réflexion avec du recul, et sans carcan poétique autour du cou, c'est dix-huit groupes que j'ai trouvés (au lieu de vingt), par un groupage peut-être un peu plus rigoureux. Je soupçonne d'ailleurs qu'il doit y avoir bien d'autres groupes encore, peut-être même un nombre illimité, correspondants à des modes d'appréhension de la réalité auxquels je n'ai pas songé au cours du travail (ni, peut-être, jamais encore).

Quant aux dix-huit groupes que j'ai bel et bien relevés, je me suis efforcé de les assembler en un diagramme (ou "graphe") suivant les principaux liens d'affinités qui les relient les uns aux autres. Certains de ces liens d'ailleurs ne se sont imposés à mon attention qu'au cours du tracé d'ébauches successives du diagramme. Le travail ici était vraiment très proche du travail mathématique bien familier, quand on s'efforce de saisir graphiquement, de façon aussi frappante que possible, un ensemble plus ou moins complexe de relations (données par exemple par des "applications", figurées par des flèches) entre un certain nombre d' "ensembles" ou de "catégories", figurant comme "sommets" du "diagramme" qu'on s'efforce de construire. Là aussi, des exigences de nature essentiellement esthétiques, de symétrie et de transparence structurale notamment, conduisent fréquemment à introduire (et au besoin donc, à découvrir voire même à inventer) des "flèches" ou liens auxquels on n'avait pas songé au départ, et parfois même des nouveaux "sommets". Toujours est-il qu'après cinq ou six ébauches successives, j'ai fini par aboutir à un diagramme, vaguement en forme d'arbre de Noël, qui m'a satisfait provisoirement - d'autant plus qu'il commençait vraiment à se faire prohibitivement tard!

Je me suis couché content, je sentais que je n'avais pas perdu mon temps, même si nés notes n'avaient pas avancé d'un poil⁴²(*). Mais je m'étais remis en contact avec des choses décidément juteuses - chacun de ces groupes était riche de poids et de mystère, et chacun des couples yin-yang qui étaient censés le constituer (mais qui plutôt, tous ensemble, le **désignent**, sans aucunement l'épuiser).- chacun de ces couples a quelque chose de délicat et d'important à me dire sur la nature de ce monde dans lequel je vis, et souvent sur ma propre nature. J'ai retrouvé avec une force nouvelle ce sentiment qui était présent déjà il y a cinq ans : que le jeu délicat du yin et du yang, du "féminin" et du "mâle" en toutes choses, est un fil conducteur incomparable vers une compréhension du monde et de soi. Il nous conduit droit vers les questions essentielles. Souvent aussi, le "yoga" même du yin et du yang, le seul fait j'entends; de faire attention à l'aspect des choses et événements qui s'exprime en termes d'équilibre et de déséquilibre yin-yang, fournit une première clef pour une meilleure compréhension de ces questions, et vers une réponse.

Je m'excuse si pour certains lecteurs je dois donner l'impression, depuis une page ou deux, de parler du sexe des anges, alors qu'ils ne verraient pas trop même quels sont ces fameux "couples" yin-yang dont je parle, et encore moins ces "groupes" en lesquels certains se réunissent, lesquels groupes finalement seraient censés s'assembler en un "diagramme" (c'est quand même utile les maths!). Je devrais donner ici au moins un de ces groupes - et j'ai envie de prendre celui par lequel spontanément j'avais commencé hier, celui aussi qui a fini par apparaître au cours de la réflexion comme le groupe "primitif"(*), dont semblent sortir progressivement tous les autres, par des sortes de "filiations" successives (se poursuivant sur mon fameux diagramme sur huit "générations"...). Voici donc la liste des "couples" que j'ai relevés, constituant ce groupe primitif (qu'on pourrait nommer par le premier de ces couples, savoir "le groupe action - inaction").

⁴²(*) En compensation, je pourrais déposer un brevet sur l'invention d'une nouvelle forme poétique, savoir le poème dit "non linéaire", ou "diagrammatique"